

DYPA

Dynamiques patrimoine et culture

PRATIQUES DE L'ÉCRIT

Médiévales n° 56

Sous la Direction d'Étienne Anheim et Pierre Chastang

Presses Universitaires de Vincennes

ISBN : 978-2-84292-232-0

196 pages

17

juillet 2009

La culture de l'écrit au Moyen Âge fait partie des nouveaux objets ayant émergé dans l'historiographie internationale depuis les années 1970, en s'appuyant sur une tradition érudite bien plus ancienne, celle des sciences dites « auxiliaires » de l'histoire, paléographie, épigraphie, codicologie, diplomatique, pour les replacer au centre même des interrogations sur la société médiévale. Ce mouvement a toutefois connu une fortune

inégal selon les pays, témoignant de la grande imperméabilité qui caractérise encore les traditions historiques nationales. Le mouvement s'est dans un premier temps nourri des oeuvres pionnières de Michael Clanchy en Angleterre et d'Armando Petrucci en Italie, avant de connaître un écho sous diverses formes en Allemagne, avec la pragmatische Schriftlichkeit, en France avec la « nouvelle érudition » ou aux États-Unis, à la rencontre avec les problématiques d'histoire littéraire développées par le New Historicism. Ce mouvement de réappropriation critique des « sources » écrites a, selon les espaces et les écoles, puisé ses pratiques et certaines de ses notions dans des productions théoriques diverses: émergence d'une nouvelle diplomatique fortement influencée par l'école autrichienne, développement, à la fin des années 1960, d'un champ de recherche consacré à la *literacy* dans l'anthropologie sociale britannique, et réception des travaux de Jacques Derrida et de la philosophie postmoderne dans le contexte d'une crise des modèles heuristiques qui dominaient l'histoire sociale depuis 1945.

Or, on s'aperçoit qu'en France, ce mouvement majeur de l'historiographie récente du Moyen Âge n'est pas toujours évalué à sa juste mesure, malgré la multiplication de travaux dans ce domaine depuis une vingtaine d'années. Ce champ de recherche est actuellement en pleine évolution et nous voudrions que ce numéro participe à la valorisation des études sur l'écrit médiéval et facilite la jonction des travaux produits par les spécialistes des disciplines de l'érudition du texte avec ceux des historiens de la culture de l'écrit.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Pierre Chastang est professeur des universités en histoire médiévale à l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines et membre du **laboratoire ESR**.

Étienne Anheim est maître de conférences en histoire médiévale à l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines et membre du **laboratoire ESR**